

En 2013, la 78^{ème} Fête nautique.



Ce vendredi 9 août, c'est déjà j- 7 avant que Michel allume la mèche de la première bombe qui annonce l'envoi des festivités. Sonia a sonné le rassemblement des bonnes volontés. Il y a longtemps que tout est prévu, sauf.....l'imprévu. On fait le tour de table pour les derniers avis, partagés ou pas, et on tranche, ce sera comme ça ! On fait le point sur les affectations,

comme d'habitude, dans le brouhaha, quelques noms sont lancés, c'est noté, les postes sont pourvus. Les nouveaux doivent être un peu surpris par cette organisation mais tout est bien ficelé malgré les apparences. Merci et bienvenue à ces nouveaux sociétaires.



Dans la salle de sport, tous les motifs sont en chantier, plus ou moins avancés. Quelques concepteurs peuvent dormir tranquille, ils en sont aux finitions alors que d'autres recrutent des mains agiles pour fabriquer

les fleurs manquantes ou les coller.

Cette année, le niveau du Ciron est exceptionnellement haut mais avec un débit assez rapide qui dérangerait quelque peu le défilé. Les embarcations chargées ne se manient pas comme des kayaks en eau vive et la remontée du courant pose problème. Nous avons donc sollicité les personnes susceptibles de favoriser la situation. C'est en aval, au barrage de La Salle que tout se passera pour réguler la hauteur d'eau. Merci Madame Bourdin, merci Jean Pierre pour votre sollicitude.



Vendredi 16.



Hier, profitant d'un jour férié, on a rangé l'atelier-préparation des bateaux pour transformer le gymnase en restaurant. Ce matin, les jeunes (et quelques moins jeunes) n'arrivent pas très tôt, c'était fête chez les voisins de Menon. Néanmoins, chacun s'affaire à préparer et apporte une note toute particulière à la décoration de



sa buvette. Après quelques aménagements, on est dans un autre monde. Il reste encore à assembler le puzzle qui finira en estrade. Sous le chapiteau, il fait trop chaud ! Au stand « Sauternes », la vigne grimpe le long de la structure.



La soirée va démarrer, tout le monde mixe : en buvette « blanc limé », l'amateur ; sous le



chapiteau, le DJ confirmé et son assistant ; les œufs par les Landais.

Pendant que l'omelette prend tournure, nous attendons en sirotant une « petite » sangria. La température est agréable mais quelques nuages noirs montent. On rode les tireuses de bière, petit soucis dans l'après midi : ça disjoncte ! ». Thierry trouve la panne, la suite devrait fonctionner. Simone a piqué mon appareil photo, tant pis, oh ! rien de compromettant.



L'équipe de service du vendredi soir assure dans la bonne humeur, tables et bancs sont rangés en un clin d'œil, place à la danse. Pas trop tard, c'est le premier jour ! Marc n'a pas perdu la main, le tourin-tomate passe bien avant de partir au lit.



Ce soir le sol n'est pas jonché de détritus, nous avons opté pour l'usage de gobelets recyclables et la récupération des canettes, directement dans les stands.



Samedi 17.

La « première » a permis de détecter encore des anomalies : une friteuse ne chauffe pas, la réparation est en cours. Le Ciron a bien baissé, rien à voir avec les buvette d'hier soir, non, on va vers l'étiage. Ce matin, nous fermons, comme convenu, les vannes du barrage de



Lassalle. L'eau monte rapidement. Combien de temps pour atteindre le niveau maxi ? C'était Jeannot le spécialiste, il savait.....

A 14 heures, l'eau monte encore mais les pétanquayres locaux ne s'en soucient pas. Chaque équipe essaie d'atteindre la finale ou tout au moins de rester le plus longtemps possible dans le concours, juste pour le plaisir.



Marc cuit les jambons depuis un bon moment, en cas de contrôle, son diplôme est affiché tout près du barbecue. La recette est toujours la même, pour 5 jambons : une brouette d'ail, de la braise, des arrosages réguliers, du temps et l'amour de faire déguster un met exceptionnel.



Les futurs convives sont à l'apéritif. Les anciens se racontent les fêtes nautiques de leur jeunesse.....On se rappelle.....

Fiesta Musica démarre l'ambiance, les serveurs s'activent, on découpe les jambons cuits parfaitement. Pour patienter, l'orchestre passe en revue toutes les danses du répertoire.



Et sous le chapiteau avec DJ Flash, musics, lights et ambiance.....Derniers tubes et reprises excitent les jeunes. Quelques un sont déguisés mais le poil aux jambes ne laisse pas de doute.



Retrouvailles : un groupe de Sanguinet, mené par « Biganon » s'était lancé le défi de revenir à Bommès à mobylette. Tout le monde est bien arrivé mais ce n'est pas à la Solexine qu'ils fêtent l'évènement. Chapeau les Landais ! On prolongera un petit quart d'heure la soirée avant le tourin-sociétaire.



Rendez vous dans quelques heures, la nuit sera courte pour ceux qui vont essayer de dormir.

En ce Dimanche 18.

Ils étaient dans les premiers à rejoindre le Tachon avec leurs mobylettes après une nuit de bivouac aux Chons : les Sanguinets. Un emplacement leur était réservé et chacun pouvait admirer les vaillantes machines qui n'en sont qu'à moitié route.



L'équipe A ou B ou C a tout préparé pour accueillir le public qui recherche surtout l'ombre et ensuite de quoi se restaurer. Les fatigués de la veille récupèrent.....Ce public est venu, de partout, jusque du Sénégal !



Lets-Dance ouvre l'après midi. Willy a quelques années d'expérience de Bommès et improvise en attendant que les spectateurs s'installent. Le niveau de l'eau est parfait, notre Ciron est magnifique. Les horaires sont scrupuleusement respectés, à 15 heures 30, tout le travail des concepteurs, soudeurs, visseurs, décorateurs et surtout décoratrices est offert au public, le premier bateau est lancé de l'embarcadère.



Trois cents mètres en aval, Marius avec « Bienvenue à la 78ème Fête » sort du méandre.



Le suivant se fait attendre, voilà qu'un soliste Rugueux ne veut pas embarquer. Pourtant, l'embarcation est stable. Enfin, le trio entonne « les copains d'abord » relayé par le reste de la chorale sur le podium. Stéphane et ses enfants amènent dans un nuage de bulles « Hello Kitty », la seule occasion d'apercevoir la barque de sauvetage de Michel, menée traditionnellement à la bergade La moutarde de Christian, le jeu de mots serait mal approprié puisqu'elle ne remonte pas le courant. Nico, au passage nous rappelle que Paul et Annie, les parents de Christian, sociétaires jusqu'à la fin, nous regardent de là-haut.



Restons dans le rugby. Sans aucune animosité, Lois rappelle sa première patrie avec « l'Aviron Bayonnais »





« Quand on en fait pour un, on en fait pour deux ! » Théo et Rémi, avec « oasis » ou « salade de fruits » colorent sur leur passage les eaux tranquilles du Ciron. Courage les gars, les muscles profitent, l'an prochain, vous arriverez par le remonter ce courant !



Belle imagination pour cette « traversée du Texas » d'Éric. Ça tirait de partout, j'ai su plus tard qu'un bandit avait laissé tomber son pistolet dans l'eau. Malgré tout, ils avaient réussi, dans la fusillade, à percer un tonneau. Est ce du Sauternes, on n'a pas goûté !

Salut aux cyclomotoristes de Sanguinet qui ont pas moins de

quatre heures de route

Nicolas, après beaucoup de calculs a réussi à raccorder deux pistes, l'une pour l'élan, l'autre pour l'envol. L'ensemble flottant évoluant bien en ligne lui permet de faire de



belles figures avec le BMX (si ce n'est pas le terme exact, je rectifierai). Chacun son tour avec Jordan, un autre casse-cou et cousin, combien de fois ont ils plongé jusqu'à la cascade finale, ensembles, deux beaux saut-périlleux devant le podium d'animation.



Les « Jeunes du kayak » comme on a l'habitude de les désigner, sous l'autorité de Valentin, clôturaient le défilé avec un Super Man géant. Clin d'oeil à New-York avec une statue de la Liberté presque réaliste avant de plonger, et bon séjour à Aurélie aux States !



Les Rugueux retenaient encore longtemps par leurs chants les derniers spectateurs de la journée, qui deviennent ensuite les premiers de la soirée. Soirée musicale avec Feeling' Music, ambiance sous le chapiteau, dans les stands, dans les cœurs. Mission accomplie pour tout le monde.

La soupe de Marc est encore meilleure à l'heure où on devrait être au lit.

Lundi 19.

Fatigués au réveil et pourtant, on n'est pas couchés. A la fraîche, les artificiers, sonorisateurs, éclairagistes sont sur le terrain mais devront attendre la fin de l'averse pour installer leurs tonnes de matériel.



Le concours de boule officiel débute avec un peu de retard. Les quatre vingt cinq équipes s'affronteront jusqu'à l'entrée de la nuit.

Les Nico et Alexis organisent les traditionnels jeux pour enfants mais l'eau trop fraîche limitera la partie aquatique.



L'après midi passe vite, on s'organise dans les stands pour gérer au mieux l'affluence des « festayres » au moment où tout le monde aura faim et soif. Les Troubles-fêtes s'installent pour la première partie de leur prestation. Ils iront par la suite animer l'escargolade. Depuis longtemps, les familles s'installent sur la berge pour le pique-nique. Ceux



là seront aux premières pour le grand spectacle qui se prépare.

Le rendez vous des petits et grands qui participeront au défilé aux lampions est à 21 heures. On recrute des enfants que les parents nous confient. Ils seront pris en charge par des payeurs confirmés. On attend quelques papas avec leurs enfants, pris dans les embouteillages qui bloquent Bommès, de l'Éstrémade au Haut-Bommès et jusque sur la route du Pont Daulan à la limite de Sauternes. Les parkings des bords du Ciron sont saturés.

Les lampions sont allumés, Nicola et Eric seront du défilé avec Oasis et le Texas. Boum et boum !



Les lumières de la fête s'éteignent, les payeurs dirigent au mieux les canoës dans le noir. Les lueurs des lampions se reflètent à la surface de l'eau. Nous voilà à hauteur des premiers spectateurs, l'émotion sur l'eau est à son comble quand les premiers applaudissements laissent deviner l'intensité de la foule. La musique choisie ajoute de l'émotion à la magie de ce moment. Une dernière salve de bravos et le thème de la soirée est dévoilé. C'est une surprise de Philippe, notre magicien des spectacles du lundi soir. Le narrateur nous parle de l'origine du monde pour en venir à la maîtrise du feu. A



partir de là, le feu et le tonnerre se déchainent sur le Ciron, c'est une suite de fusées, de bombes avec des effets spectaculaires. Des enfants, dans les canoës se bouchent les oreilles sans pour autant manquer la moindre étincelle. Sur la dernière bombe, réglée comme un métronome, la musique s'arrête, les applaudissements



saluent la beauté du spectacle, on rallume les lumières.

C'est fini. Nous regagnons l'embarcadère. Les participants payeurs ont besoin de confier l'émotion qu'ils ont ressentie. On ne s'en lasse pas malgré les années. On espère être là l'an prochain.



En revenant vers l'esplanade, je suis attentif aux discussions des personnes croisées : que des superlatifs. Des connaissances félicitent, quand on est sociétaire, on est fier de ces compliments.

L'espace qui entoure le chapiteau est complètement saturé et convivial. La bandas, cernée par la foule, enchaîne les airs entraînants repris en cœur.

Dans les stands, on ne sait plus où donner de la tête : on a soif ou on arrose ça ?



Et les frites. Et les frites.....Et la bière. Et la bière.....
Et le Sauternes. Et le Sauternes.....



Et le DJ de Feeling' Music qui a maintenant le public en main, nous inquiète. Tout y passe : Cloclo, les sardines, la 4L, Téléphone..... Il fait froid dehors mais les jeunes restent, comme fascinés par la musique. En attendant que la majorité décide de mettre un terme à la soirée, nous nous retrouvons quelques anciens à déguster la garbure dans le calme. Dans un moment, ça risque de changer.

Le site est évacué petit à petit. La Fête Nautique sent la fin des vacances. La rentrée est proche, les copains et copines de l'été vont repartir mais ce soir, on n'y pense pas.

Mardi 20.

On démonte, range, les corps sont fatigués mais il faut le faire, et si possible, dans la bonne humeur !



Qui oserait dire que notre petit village n'est pas dynamique ?